

Cac 40 8028,01 +0.15% Dow Jones 38722,69 -0.18% Nasdaq composite 16085,11 -1.16% Nikkei 225 39688,94 +0.23% Pétrole Brent 82,05 -1.57%



Recherche

LesEchos



Se connecter

S'abonner

À la une Idées Économie Politique Entreprises Finance - Marchés Bourse Monde Tech-Médias Start-up Régions Pat >

Médias High Tech Intelligence artificielle

Le conflit en mer Rouge place le secteur des câbles sous-marins sur le qui-vive PREMIUM

Trois câbles sous-marins indispensables pour le Web mondial ont été endommagés à la suite du naufrage ce week-end du « Rubymar », un navire attaqué fin février par les Houthis. Les propriétaires de ces infrastructures critiques et leurs clients opérateurs télécoms se préparent à tous les scénarios.

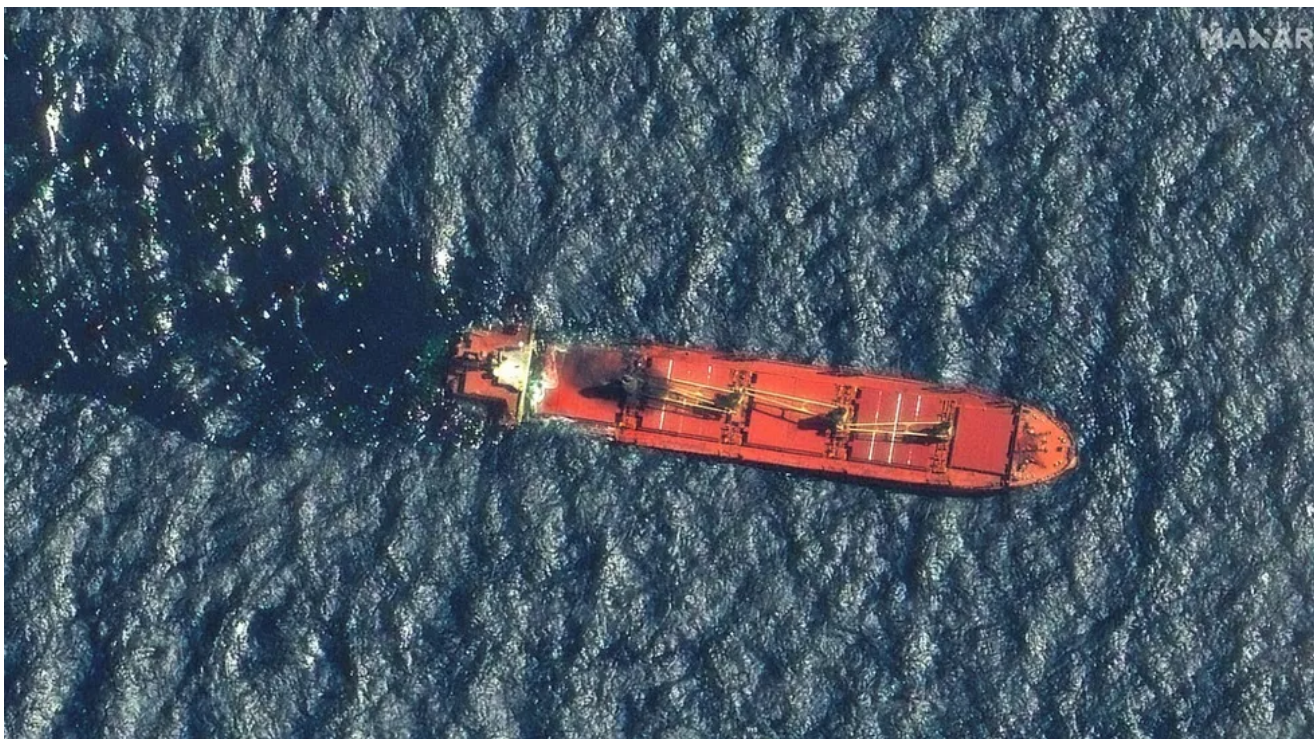
Ajouter à mes articles

Commenter

Partager

Armement

Défense



Le cargo « Rubymar » (photo) a coulé samedi 2 mars, deux semaines après avoir été attaqué par les rebelles Houthis en mer Rouge. (Handout via Reuters)

Par **Raphaël Balenieri**

Publié le 7 mars 2024 à 16:10 | Mis à jour le 7 mars 2024 à 18:09



Réservé aux abonnés Premium

LES PLUS LUS

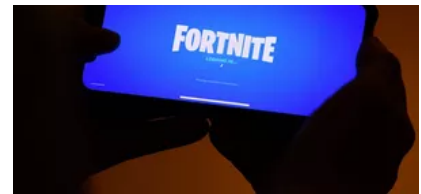
Il n'y a pas encore de « cellule de crise », mais pour combien de temps ? En mer

Rouge, le conflit entre les rebelles Houthis et le gouvernement du Yémen, relancé par la guerre entre Israël et le Hamas, place le secteur des câbles sous-marins sur le qui-vive. Dans cette industrie de niche et méconnue, tous surveillent cette crise régionale comme le lait sur le feu. Car ces infrastructures sont critiques : sur 1,5 million de kilomètres, soit 33 fois la circonférence de la Terre, les quelque 490 câbles qui parcourent le globe transportent 99 % du trafic Internet mondial.

Ce week-end, trois câbles au fond de la mer Rouge ont été endommagés, probablement lorsque le « Rubymar », un cargo transportant des engrais combustibles, a finalement coulé, après avoir été attaqué mi-février par les Houthis. De quoi sonner l'alerte : « 90 % des flux de communications entre l'Europe et Asie passent par la mer Rouge », écrit Tim Stronge, vice-président de TeleGeography, un cabinet de recherche spécialisé dans les télécoms. Selon HGC, un opérateur de Hong Kong qui a confirmé l'incident et a été touché, environ « 25 % du trafic » sur ces câbles ont été pénalisés.

Des câbles très « accidentogènes »

Dans le détail, les trois câbles touchés sont l'Asia-Africa-Europe 1 (AAE-1), qui connecte l'Asie du Sud-Est à l'Europe via l'Inde, le Golfe et l'Egypte sur 25.000 km, ainsi que l'Europe India Gateway (EIG). Construit dès 2008, ce câble de 15.000 km était le premier en 130 ans à relier directement l'Inde au Royaume-Uni avec une énorme bande passante. Enfin, le Seacom et le Tata TGN-Eurasia, deux câbles qui font en réalité partie d'un même système, ont aussi été touchés. Tous ont pour point commun de passer par la mer Rouge.



- 01 Jeux vidéo : le créateur de « Fortnite » va lancer sa boutique en ligne sur iPhone ➡
- 02 Musique en ligne : Bruxelles inflige 1,84 milliard d'amende à Apple ➡
- 03 DÉCRYPTAGE
App Store tiers, alternatives de paiement... Apple pas pressé d'ouvrir son écosystème ➡ PREMIUM

À LA UNE



- PORTRAIT
Portugal : Antonio Costa, du pari hasardeux au spectaculaire redressement économique ➡
- DÉCRYPTAGE
Les champions de la Bourse de Paris mettent les bouchées doubles sur les dividendes et rachats d'actions ➡
- DÉCRYPTAGE
Les cantines scolaires, casse-tête sans fin pour les collectivités locales ➡

09/03/2024 13:25

mers, enrobés dans des gaines, les câbles sous-marins sont particulièrement « accidentogènes ». Le passage d'un chalutier, un séisme ou une avalanche sous-marine, quand ce n'est pas un dépôt de boue, suffisent pour les mettre en danger. Et cela d'autant plus qu'il s'agit souvent de réseaux vieillissants, leur durée de vie ne dépassant pas 25 ans ou 30 ans.

150.000 dollars d'assurance par jour

Pour cette raison, les câbles, apparus dès la fin du XIX^e siècle avec l'essor des empires coloniaux, ont toujours été dupliqués pour avoir de la « redondance ». « Il y a quatorze câbles au fond de la mer Rouge. Donc même si trois sont endommagés, il en reste onze. Les données [...] peuvent être reroutées vers le sud via le cap de Bonne-Espérance, ou vers l'est via l'Asie et les Etats-Unis », précise Tim Stronge, de TeleGeography. « Cela nous arrive tous les mois de rediriger le trafic. On perd un peu de latence, mais ce n'est pas si grave. C'est une simple manipulation logicielle », assure un bon connaisseur.

Lire aussi :

[Les câbles sous-marins, l'autre guerre](#)

En revanche, réparer les câbles va être plus complexe, dans cette zone où [assurer les navires câbliers coûte](#) désormais 150.000 dollars par jour, selon le « Wall Street Journal ». En temps de paix, les navires câbliers les plus modernes mettent déjà dix jours pour rejoindre le canal de Suez depuis la Méditerranée... « C'est une zone de conflit, donc il faut assurer les navires et avoir des mesures de sécurité adaptées, reprend la source. Ce n'est pas comme envoyer une vedette ! »

Dans ce contexte, le conflit en mer Rouge est à prendre au sérieux, même si ce premier incident n'a pas viré au « black-out total » pour les clients. « La question c'est : est-ce que cela va dégénérer, toucher d'autres câbles et mettre en danger la capacité de réparation ? » se demande l'industriel du secteur. L'heure est donc à la vigilance maximale.

HIGHTECH



Les Echos / Tech - Médias / Hightech

Les Echos

Pratique

Aide & Contact

Abonnement

Publicité

Services

En continu

Le Journal

Newsletter

Le Groupe

Les Echos

Investir

Entrepreneurs

Les Échos Week-End

Série Limitée

Les Echos Start

Mieux Vivre Votre Argent

Planete

Capital Finance

Radio Classique

Connaissance des Arts

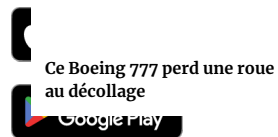
Historia

ImaginE

Les Echos événements

Annonces Légales

Marchés Publics



Ce Boeing 777 perd une roue
au décollage

Google Play

La Chine et les Philippines
s'affrontent à coups de
canon à eau en mer de Chine
méridionale

ue

Pourquoi le naufrage d'un
navire en mer Rouge
inquiète

Conditions générales

Conditions générales et particulières

Politique de confidentialité

Charte éthique

Flux RSS

Archives

Plan du site

Conditions générales

Vidéos

Thema

Tous droits réservés - Les Echos 2024